

L'architecture sacrée I

Terminologie de l'architecture sacrée I

Auteurs: Flurina Pescatore, Moritz Flury-Rova

Etat: 2003

Introduction

Souvent, l'église est le bâtiment public le plus important et le centre d'une ville ou d'un village. Elle est aussi le témoin de plusieurs siècles d'histoire locale. Jusqu'au baroque, les églises et leurs aménagements (sculptures, vitraux, fresques, autels), centre de tous les efforts artistiques, restent les principaux travaux de construction, et de loin les plus coûteux.

La cure, la maison du sacristain, le cimetière et, au 20^e siècle, la maison de paroisse, font souvent partie de l'église, mais il n'en sera pas traité ici, pas plus que des monastères.

Les deux aide-mémoire consacrés à l'architecture sacrée ne peuvent pas servir à la description d'églises entières. Ce travail a d'ailleurs dans la plupart des cas déjà été fait par les offices compétents et le résultat en est publié dans les guides de monuments ou dans les «Monuments d'art de la Suisse». Le but de ces deux aide-mémoire est de donner aux profanes des explications introductives concernant l'architecture sacrée ainsi que de mettre à leur disposition le vocabulaire nécessaire pour désigner les espaces, éléments de construction et aménagements les plus importants d'une église. Ils doivent aussi permettre de comprendre plus aisément les publications spécialisées.

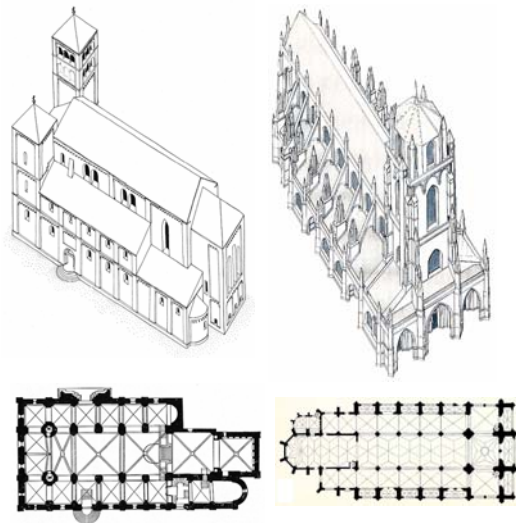
Histoire

Les églises sont des lieux de réunion pour les offices divins et pour l'adoration de Dieu.

C'est en 313, lorsque le christianisme a été reconnu comme une religion officielle, que se sont développés les types de construction d'églises fondamentaux: la → basilique et → l'architecture centrale. Outre la simple → construction type salle avec → abside, la basilique est resté le type de construction le plus courant en Occident jusqu'au 20^e siècle.

En Suisse, on ne trouve plus que quelques rares églises du premier millénaire. Dans l'art roman (jusqu'en 1200 environ), ce sont les corps de bâtiment cubiques fermés, dont les larges murs, les piliers solides et les arcs plein cintre donnent un sentiment de sécurité. De nombreuses églises de villages ont été bâties à cette

époque, mais la plupart ont été rénovées ou remplacées à l'époque gothique ou baroque. Certaines églises conventuelles et collégiales (p. ex. Payerne, Grossmünster de Zurich) ont par contre conservé leur architecture d'origine.

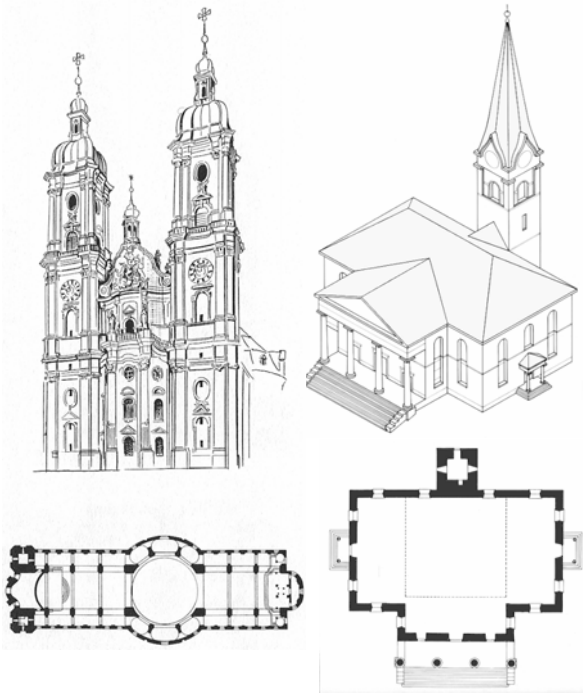


Zurich, Grossmünster, 1100–1220: basilique romane à trois nefs (de: Schweizerischer Kunstführer GSK, Nr. 326, p. 6)

Münster de Berne, 1440–1590: basilique gothique tardif à trois nefs (de: Unsere Kunstdenkmäler 36, 1985, cahier 3)

Les arcs en ogive, les voûtes à nervures croisées et les fenêtres en verre peint sont caractéristiques de l'architecture gothique. En dehors des nombreuses nouvelles églises paroissiales, la plupart des églises conventuelles des nouveaux ordres mendiants (franciscain, dominicain) ont été construites à l'époque du gothique. Les cathédrales des grandes villes (Genève, Lausanne) sont les exemples les plus remarquables de l'architecture gothique.

Des différences fondamentales dans la conception et l'importance de l'église sont apparues avec la Réforme (1517/1523). Il fallait à l'Église réformée de simples salles de prédication où se réunir pour le culte. C'est pourquoi les édifices existants furent vidés de leur mobilier. Souvent, les salles de prédication étaient de type «en large», même lorsqu'il s'agissait d'édifices datant d'avant la Réforme.



St. Gall, cathédrale, 1755–66: église baroque à pilastres avec rotonde centrale
(de: Koch, Wilfried: Baustilkunde, Munich 1990, p. 259)

Uster, église réformée, 1823–24: église néo-classique de type «en large» avec portique à colonnes
(de: Speich/Schläpfer 1978, p. 31)

En Suisse, on ne trouve qu'au Tessin quelques rares églises Renaissance. Pendant le baroque (17^e/18^e siècle), ce sont les constructions voûtées de type salle, de type halle à pilastres, ainsi que l'architecture centrale avec coupole qui dominent. Les églises baroques catholiques font étalage d'un luxe solennel, et leurs différentes parties sont réunies sous une riche ornementation; les éléments d'architecture et d'aménagement se confondent pour former un chef-d'œuvre. L'architecture néoclassique (vers 1800) renonce par contre de nouveau radicalement aux éléments décoratifs superflus et s'oriente vers les formes de l'Antiquité classique (fronton de temple, etc.).

Au 19^e siècle, les différents styles médiévaux sont repris et copiés (néoroman, néogothique).

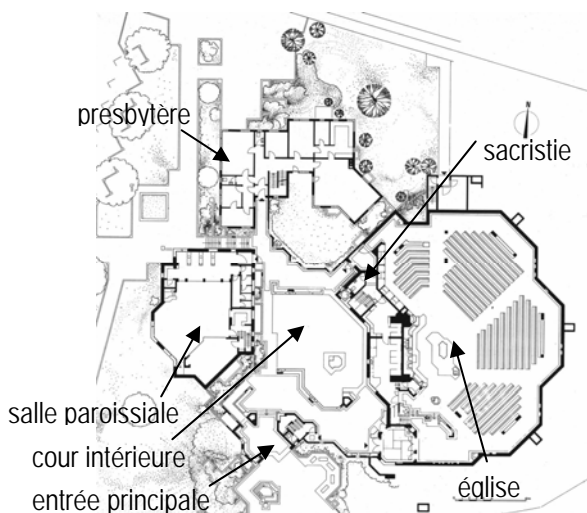
Dans la construction moderne des églises, ce ne sont pas uniquement la langue architecturale et les matériaux utilisés qui ont changé, mais également le rapport église/localité. Jusqu'au début du 20^e siècle, les églises insérées dans la structure de l'agglomération dominaient, alors que dans la société moderne, les églises n'ont plus la même position centrale, ce qui se reflète dans leur architecture.

Depuis la liberté de croyance inscrite dans la Constitution en 1848, la mixité confessionnelle a également constamment pris de l'ampleur et, dans les villes et grands villages surtout, elle a entraîné la coexistence d'églises les plus diverses.

En Suisse, les églises datent principalement du baroque et des 19^e et 20^e siècles.

L'appellation des églises

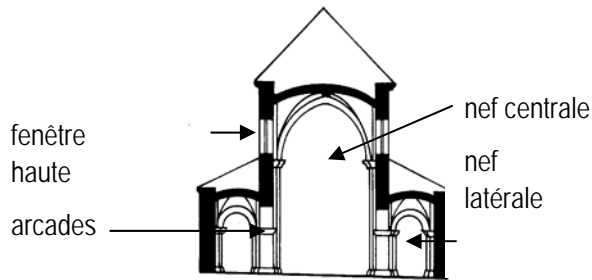
Le nom d'une église englobe sa fonction (église paroissiale catholique, collégiale, etc.) et son patronage (nom du saint protecteur). Au cours du temps, des noms tels qu'entre autres «Stadtkirche» (église de la ville), «Predigerkirche» (église des Dominicains), ou le nom d'un ancien ossuaire, ont passé dans l'usage. Pour une appellation correcte, il faut toujours consulter la littérature spécialisée (en particulier «Les monuments d'art de la Suisse» ou les «Guides de monuments suisses»). Autrement, il faut mentionner une appellation selon le lieu, la confession, la fonction et le patronage (Exemple: Winterthour, église paroissiale catholique Saint-Pierre et Saint-Paul).



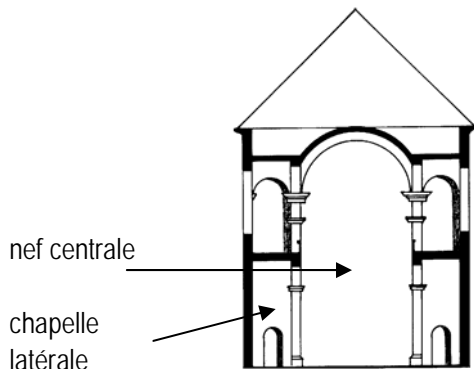
Centre ecclésiastique: plan de la Heiligkreuzkirche de Coire, 1967–69
(de: Schweizerische Kunstführer GSK, Nr. 451, S. 5).

Types de construction

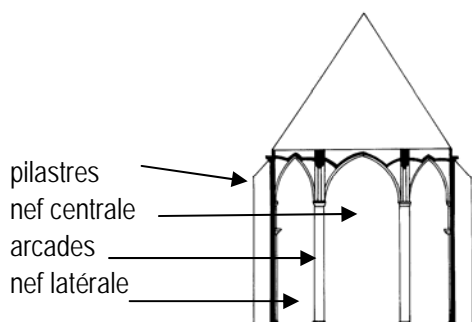
Basilique: construction en longueur à trois ou cinq nefs, la nef centrale étant plus haute que les nefs latérales, et la lumière dispensée par les fenêtres hautes. Les nefs sont séparées par une rangée de colonnes avec arcades (cintres) ou par une architrave (entablement horizontal). Les nefs latérales peuvent être surmontées d'un étage de tribunes.



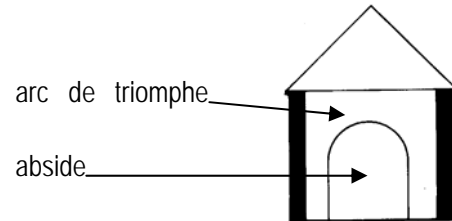
Église à pilastres: église à une nef dont les côtés longitudinaux sont divisés par des pilastres engagés, entre lesquels sont aménagées des chapelles latérales. Des tribunes peuvent surmonter les chapelles.



Église-halle: construction à deux, trois ou plusieurs nefs, toutes de même hauteur. Si la nef centrale est moins haute que les nefs latérales, il s'agit d'une halle en gradins.



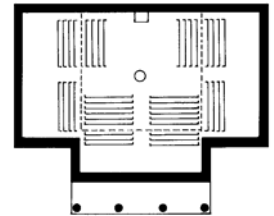
Église-salle: église «en longueur» non divisée, à laquelle un chœur ou une abside est généralement ajouté sur le côté est. Elle peut être construite avec une charpente de comble ouverte, un plafond plat en bois ou un plafond voûté.



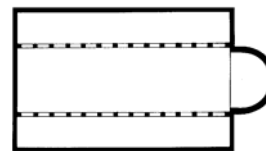
Types de plan



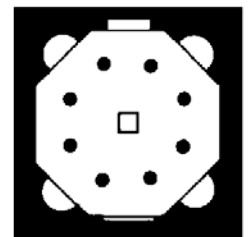
église-salle avec abside
(construction en longueur à une nef)



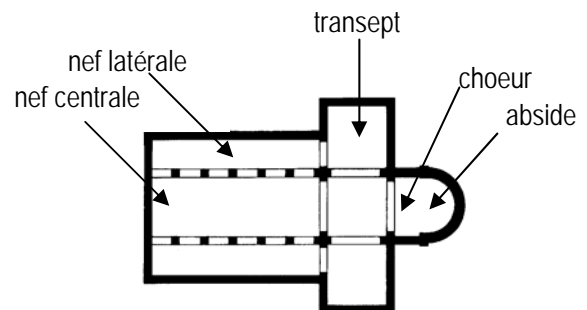
église type «en large»



construction en longueur à trois nefs avec abside



architecture centrale



construction en longueur à trois nefs avec transept et croisée du transept

Églises et lieux de dévotion ainsi que leurs fonctions

Baptistère: chapelle des fonts baptismaux, presque toujours d'architecture centrale, souvent octogonale, servant uniquement à administrer le sacrement du baptême. Les baptistères sont répandus surtout dans les régions de langues romanes, en Suisse uniquement au Tessin.

Calvaire: lieu de dévotion se trouvant en rase campagne, le long d'un chemin, à un carrefour ou à un endroit similaire, avec une colonne commémorant la passion du Christ, dotée d'un petit toit.

Cathédrale: église épiscopale, église principale au siège d'un évêque. Le nom est dérivé de «cathedra», siège de l'autorité épiscopale dans l'Église. Une cathédrale comprend également un chapitre de chanoines (→ collégiale).

Centre ecclésiastique: (œcuménique, catholique, réformé): complexe moderne existant depuis le milieu du 20e siècle, comprenant une ou plusieurs églises ainsi que des locaux communautaires.

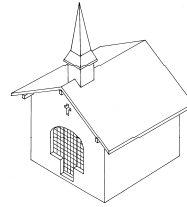
Chapelle: petite église sans qualification paroissiale, souvent affectée à un usage particulier (chapelle de cimetière, etc.). Il peut également s'agir d'un local à part d'une église. Selon leur fonction, les chapelles sont également appelées plus précisément chapelles de château, chapelles de cimetière, chapelles de pont, chapelles d'hôpital, etc. (→ chapelle rurale).

Chapelle rurale: petite chapelle souvent construite à la croisée de chemins en dehors des villages, servant de lieu de dévotion et de prière.

Collégiale: église, qui sans être une cathédrale, possède un chapitre. Le chapitre est une communauté (collège) d'ecclésiastiques (chanoines) vivant selon les règles canoniques, laquelle est dotée d'une fondation.

Croix de chemin: croix dressée en particulier à la croisée de chemins, servant de lieu de dévotion.

Dôme: du latin «domus dei» = maison de Dieu. À l'origine demeure officielle de l'évêque, plus tard utilisé pour l'église épiscopale (→ cathédrale), et plus rarement pour les → collégiales.



Chapelle rurale



Calvaire



Croix de chemin

Église affiliée: église d'une communauté affiliée. En droit ecclésiastique, une communauté affiliée est une communauté dépendant d'une paroisse mère, même si elle en est quelque peu éloignée.

Église conventuelle: église d'une communauté monastique, toujours reliée à un monastère.

Église paroissiale: on désigne par église paroissiale l'église d'une paroisse déterminée. La paroisse est une communauté de fidèles définie juridiquement, dont un pasteur assume l'assistance spirituelle.

«Münster»: qui se traduit en français par cathédrale, vient du latin «monasterium» = monastère. Ce terme monacal a été appliqué aux → églises collégiales. Il est utilisé différemment selon les régions, et désigne parfois aussi d'importantes églises paroissiales.

Ossuaire: construction genre chapelle, certaine avec autel pour la messe des morts, servant de lieu où conserver les os de sépultures.

Salle de prédication: terme usuel pour l'espace réservé au culte dans l'Église réformée.

Bibliographie

- Horat, Heinz: L'architecture religieuse (Sakrale Bauten), Arts Helvetica III, Disentis 1988.
- Koch, Wilfried: Baustilkunde, Munich 1990.
- Koepf, Hans: Bildwörterbuch der Architektur, Stuttgart 1985.
- Speich, Klaus; Schläpfer, Hans R.: Églises et monastères suisses (Kirchen und Klöster der Schweiz), Zurich 1978/79

Pour les ouvrages cités en particulier, on peut consulter:

- Die Kunstdenkmäler der Schweiz (Les Monuments d'art de la Suisse), édité par la Société d'histoire de l'art, Zurich/Bâle 1899–.
- Kunstführer durch die Schweiz (Guides de monuments suisses), de Hans Jenny, 3 vol. Berne 1971.